« du cénacle, où vont se former à la prière, à l'obéissance et « au sacrifice, des générations de vierges, qui, à leur façon, « seront aussi des apôtres ».

R

01

P B

Ct

di

ta

ď'

* *

Le fait est que cette œuvre des Petites Sœurs, si humble et si modeste encore à ses débuts à Sherbrooke, lors du décret d'érection canonique (26 janvier 1896), a été visiblement bénie de Dieu. Les magnifiques locaux qu'on inaugurait mardi, auxquels il faut ajouter les anciennes constructions et aussi l'important immeuble autrefois occupé par le Pionnier de M. J.-A. Chicoyne, forment un ensemble vraiment imposant. Avec le beau séminaire Saint-Charles, et le riche couvent Mont-Notre-Dame, et bientôt la future cathédrale, et l'évêché, et le monumentnational, voilà qui en dit long sur le progrès des œuvres catholiques et françaises dans ce qu'on est convenu d'appeler la « Reine des Cantons de l'Est », je veux dire : Sherbrooke! Mieux que les locaux et les édifices extérieurs, l'esprit qui anime la florissante communauté lui fait honneur. Dans les Petites-Sœurs, les évêques et les prêtres de nos évêchés et de nos séminaires sont unanimes à reconnaître des servantes actives et dévouées, autant que vertueuses et réservées, qui se donnent de tout cœur aux humbles travaux du service de ces évêques et de ces prêtres, en qui le principe de foi leur fait voir d'abord d'autres Christ ? Sacerdos alter Christus !



Les fêtes de la bénédiction de la nouvelle chapelle et des noces d'or de la vénérée Mère Léonie, avons nous écrit, ont été très belles. Après la bénédiction de la chapelle et celle aussi d'un orgue nouveau (Casavant), Mgr LaRocque a officié pontificalement. Sa Grandeur était assistée de Mgr le vicaire-général Chalifoux, du supérieur Lefebvre, du chanoine Cousineau (Montréal), du supérieur Jasmin (Sainte-Thérèse) et du